

Résumés des articles — Abstracts of Articles

Volume 1, numéro 1, avril 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/203006ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/203006ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (imprimé)

1492-1391 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1974). Résumés des articles — Abstracts of Articles. *Philosophiques*, 1(1), 141–145. <https://doi.org/10.7202/203006ar>

RÉSUMÉ DES ARTICLES ABSTRACTS OF ARTICLES

MARTIAL GUÉROULT

Méthode en histoire de la Philosophie

L'auteur expose les principes de la méthode qu'il applique dans ses études d'histoire de la philosophie. Il distingue entre l'histoire horizontale de la philosophie qui s'intéresse surtout aux aspects historiques des systèmes philosophiques et l'histoire verticale de la philosophie qui s'intéresse d'abord aux doctrines proprement philosophiques. L'histoire verticale de la philosophie peut se faire selon deux méthodes différentes : la méthode des sources et la méthode des structures. L'auteur montre la supériorité de la méthode des structures pour dégager l'intelligibilité interne de l'oeuvre, méthode qu'il présente comme une méthode des raisons. La méthode des structures correspond à la nature de l'oeuvre philosophique, d'une part, en tant qu'oeuvre, d'autre part, en tant que philosophique.

* * *

The author shows the principles of the method that he applies in his studies on the history of philosophy. He distinguishes between the horizontal history of philosophy that interests primarily on the historical aspects of the philosophical systems and the vertical history of philosophy that interests at first to the philosophical doctrines. The vertical history of philosophy can be made according to two different methods : the method of source and the method of structures. The author shows the superiority of the method of structures to grasp the internal intelligibility of the philosophical work, method presented as a method

of reasons. The method of structures is adequate to the nature of the philosophical work, as work and as philosophical.

BENOÎT GARCEAU

Les travaux de jeunesse de Hegel et l'interprétation de sa philosophie de la religion

Cet article vise à montrer que, malgré le peu d'importance que les études récentes de la philosophie hégélienne de la religion accordent aux écrits antérieurs à la *Phénoménologie*, l'analyse des *Jugendschriften* reste indispensable : a) pour comprendre la genèse de la thèse, centrale dans la *Religionsphilosophie*, sur la différence entre la raison et l'entendement, b) pour reconnaître que la logique de l'absolu employée par la théologie hégélienne fut davantage le résultat de l'attachement de Hegel à son idéal de raison et de sa critique du Kantisme, que le fruit de sa méditation du christianisme ; c) pour découvrir l'unité du développement de la pensée hégélienne.

The aim of this paper is to show that, even though recent studies of Hegel's Philosophy of Religion do not consider important the analysis of his early writings for the reconstruction of his mature thought, the exegesis of the *Jugendschriften* remains indispensable : a) for understanding the genesis of a position which is central in Hegel's *Religionsphilosophie*, namely his thesis on the difference between intellect and reason ; b) for acknowledging that the logic of the absolute, used by Hegel's theology, was more the result of his attachment to an ideal of reason and of his critique of Kant, than the fruit of his meditation of christianity ; c) for discovering the unity in the development of Hegel's thought.

MAURICE LAGUEUX

L'arrière-fond philosophique du concept de plan

Le concept de plan utilisé en planification socialiste est rapproché du concept de plan invoqué par diverses philosophies de l'histoire. Pour ce faire, la notion de « plan divin » est analysée à l'aide d'une structure à sept termes qui, s'appliquant également

au concept socialiste de plan, permet de fonder ce rapprochement. Les avatars du concept de plan en philosophie de l'histoire sont ensuite examinés de manière à faire ressortir un parallèle entre les dilemmes de cette philosophie et ceux de la planification soviétique, yougoslave ou chinoise.

The concept of planning used in socialist experiences is approached by the « plan » concept put forward by diverse philosophies of history. In order to do this, the notion of « divine plan » is analysed with the help of a structure of seven terms which, being equally applied to the socialist concept of planning, allows the foundation of this « rapprochement ». The transformations of the concept of plan in the philosophy of history are next examined in such a manner to manifest a parallel between the dilemmas of this philosophy and those of Soviet, Yugoslav or Chinese planning.

YVON GAUTHIER

Constructivisme et structuralisme dans les fondements des mathématiques

L'auteur a voulu définir deux orientations principales dans les recherches sur les fondements des mathématiques, le constructivisme et le structuralisme (entendu au sens bourbakiste de « théorie de structures abstraites »). Il montre à l'aide d'exemples tirés de la théorie axiomatique des ensembles, e.g. l'hypothèse du continu, et de l'intuitionnisme, e.g. la notion de séquence de choix, que les deux approches constituent des voies complémentaires dans les recherches sur les fondements. L'auteur propose quelques idées nouvelles, en particulier sur le continu et l'horizon constructif, tout au long de l'article et dans un appendice. L'article se résume à la défense et l'illustration d'une philosophie constructiviste en voie d'élaboration.

The author has endeavoured to define two main trends in the research on the foundations of mathematics, constructivism and structuralism (understood in the Bourbakist sense of « theory of abstract structures »). He gives many examples in axiomatic set theory, e.g. the continuum hypothesis, and in intuitionism,

e.g. the notion of choice sequence, in order to show that the two approaches are complementary. The paper contains some original ideas, concerning the structure of the continuum and the constructive horizon, and is completed by an appendix. The paper is an attempt at the justification of a constructivist philosophy in the making.

BRENT MADISON

Le postulat d'objectivité dans la science et la philosophie du sujet

La question de fond traitée dans cet article est celle des rapports entre la science et la philosophie. Cette question est abordée par le biais d'une considération de la critique de la science élaborée par la *phénoménologie*. La philosophie de Merleau-Ponty sert d'exemple de la position phénoménologique. Le but de l'article est de démontrer l'insuffisance de la position de Merleau-Ponty — et, par extension, de la phénoménologie en général — en ce qui concerne son appréciation de la nature véritable du projet scientifique. A cette fin, on essaie de saisir le sens véritable des développements récents dans la science en examinant quatre cas particuliers : la physique nucléaire, la psychologie, la biologie moléculaire, la cybernétique. Le résultat de cette analyse est de montrer que la lecture que faisait Merleau-Ponty des visées et des tendances de la science était erronée et que la position classique de la phénoménologie est indéfendable. Comme, cependant, l'auteur se trouve en accord avec la motivation profonde de Merleau-Ponty et de la phénoménologie en ce qui concerne l'irréductibilité du sujet ou de la conscience à l'objectivisme scientifique, il est alors amené à se demander ce que pourrait être une position phénoménologique satisfaisante vis-à-vis de la science. C'est ainsi que l'article se termine par une critique de toute position positiviste (et structuraliste) en philosophie et par une tentative d'indiquer ce que devrait être la véritable nature du discours philosophique, une fois que celui-ci est purifié de tout empirisme, c'est-à-dire de toute prétention à des connaissances positives.

The basic question dealt with in this article is that of the relation between science and philosophy. This question is ap-

proached through a consideration of the phenomenological critique of science. The philosophy of Merleau-Ponty is taken as an example of the phenomenological position. The aim of the article is to show the insufficiency of Merleau-Ponty's position — and, by implication, of phenomenology in general — as regards his estimation of the true nature of the scientific project. To this end an attempt is made to seize hold of the true meaning of recent developments in science by examining four special instances: nuclear physics, psychology, molecular biology, cybernetics. The result of this analysis is to show that Merleau-Ponty's interpretation of aims and tendencies of science was mistaken and that the position normally taken by phenomenology cannot be defended. As, however, the author is in agreement with the basic motivation of Merleau-Ponty and of phenomenology as regard the irreducibility of the subject or consciousness to scientific objectivism, he is thus led to ask what might be a satisfactory phenomenological position *vis-à-vis* science. The article thus ends a critique of all positivist (and structuralist) positions in philosophy and with an attempt to indicate what must be the true nature of philosophical discourse, once this has been purified of all empirical elements, i.e., of all claims to positive knowledge.